

Le

Carrefour

Volume 3 Numéro 3

Le 11 juin 2008

Sommaire

LA UNE

L'engagement étudiant, un gage de réussite

1

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Enjeux au regard de la réussite dans votre cégep

2

COLLOQUE 2008

Un 4^e colloque très apprécié

3

PRATIQUES PÉDAGOGIQUES ET RÉUSSITE

Soutenir la réussite des étudiants allophones

4

Mentorat en Technologie de l'électronique industrielle au Cégep de Victoriaville

5

ENTRAIDE ET COLLABORATIONS

Nouveau programme de mathématiques au secondaire

6

CAPSULES

7 et 8

L'engagement des étudiants dans leur projet de formation : une réalité à considérer

Marie Lacoursière, coordonnatrice du Carrefour

Le Conseil supérieur de l'éducation déposait en mars dernier son avis « *Au collégial – l'engagement de l'étudiant dans son projet de formation : une responsabilité partagée avec les acteurs de son collège* ». Nous joignons ici la conclusion de cet avis. Les éléments clés mis en lumière dans l'ensemble du rapport pourraient s'avérer utiles en cette période de planification des activités se rapportant à la réussite pour l'année 2008-2009.

La question de l'engagement a été soulevée plusieurs fois au cours des dernières années pour tenter d'expliquer l'attitude des étudiants à l'égard de leurs études. Les travaux que le Conseil a menés ainsi que les consultations qui ont été faites auprès d'acteurs du milieu ont permis de mettre en évidence certains éléments clés relatifs à l'engagement et de dégager certains constats.

Un premier élément qui ressort des travaux est la difficulté à bien cerner ce qu'est l'engagement, car la notion d'engagement est polysémique et ses manifestations, multiformes. Le deuxième élément est que cette polysémie et ces manifestations variées sont, en fait, complémentaires. L'engagement est la relation entre l'importance qu'un individu accorde aux études et à la vie au collège et l'effort qu'il consent pour l'acquisition du savoir et les liens qu'il établit et entretient avec son environnement. L'engagement est, en fait, une action multidimensionnelle. (suite p. 2)

À NE PAS MANQUER

JOURNÉE PÉDAGOGIQUE CLÉS EN MAIN

Proposée par le Carrefour de la réussite au collégial, l'AQPC et le regroupement PERFORMA, sous le thème *LA RÉUSSITE, C'EST EN CLASSE QUE ÇA SE PASSE*, disponible dès l'automne 2008. La réussite des étudiantes et des étudiants, ça se passe d'abord en classe. Le personnel enseignant s'interroge régulièrement sur les meilleures stratégies à appliquer pour optimiser l'apprentissage en classe. Cette activité propose une réflexion et des outils efficaces pour y arriver. L'information sera disponible sous peu dans les collèges.

L'enquête menée auprès des acteurs des collèges a servi à faire un certain nombre de constats. D'abord, il appert que les étudiants accordent une grande place à leurs études et à la vie dans leur collège, contrairement à certaines perceptions véhiculées. De plus, la majorité d'entre eux adoptent des conduites scolaires et consacrent des efforts soutenus à leurs études.

On observe aussi qu'il est important pour eux d'établir des relations avec leurs pairs et avec leurs enseignants ainsi que de participer aux activités parascolaires du collège, auxquelles toutefois leur emploi du temps chargé ne leur permet pas toujours de participer comme ils le désireraient.

Un autre constat est qu'il existe des liens entre certaines manifestations d'engagement et la réussite éducative. C'est ainsi que le sentiment de bien-être et d'intégration à la vie du collège, les efforts consacrés aux études, la précision du choix de programme, l'influence du soutien familial et l'importance des relations avec les pairs sont autant de facteurs sur lesquels il apparaît pertinent d'agir. Par ailleurs, il se dégage des résultats des travaux effectués que les collèges auraient avantage à tenir compte également de certaines caractéristiques individuelles pour bien déceler les personnes qui auraient besoin de plus d'encadrement que d'autres, notamment les étudiants qui ont une faible moyenne générale au secondaire, ceux qui ont des ennuis financiers et ceux qui accordent beaucoup de temps au travail rémunéré. En outre, d'autres caractéristiques comme le secteur d'enseignement ou l'étape du cheminement au collégial doivent être considérées dans l'élaboration de mesures de soutien.

Les trois dimensions de l'engagement (affective, cognitive et « sociorelationnelle ») étant complémentaires, elles contribuent toutes à la réussite éducative. En conséquence, il importe pour les collèges d'intervenir au regard de chacune d'elles. Pour ce faire, les collèges doivent relever quatre défis : adopter un point de vue objectif sur les manifestations d'engagement des étudiants; tenir compte, dans l'offre de mesures d'aide, des différences entre les étudiants en fonction de leurs caractéristiques et de leur cheminement scolaire; développer des stratégies pédagogiques variées en classe qui tiennent compte de la diversité des individus; et, finalement, offrir un milieu de vie signifiant pour les étudiants.

Par cet avis, le Conseil invite tous les acteurs concernés à considérer le soutien à l'engagement comme un élément clé dans le soutien à la réussite. Il rappelle que l'engagement est multiforme et qu'il se modifie au cours du cheminement au collégial en fonction de différents événements. Il rappelle également qu'il nécessite une connaissance objective des jeunes, de leurs valeurs et de leurs attitudes, la mise en place de mesures variées et la concertation

des acteurs des collèges. Le Conseil souhaite que cet avis alimente la réflexion de tous les milieux afin de mieux soutenir l'engagement des étudiants et ainsi de favoriser la réussite éducative¹. ■

Enjeux au regard de la réussite dans votre cégep

Marie-Johanne Lacroix, présidente et directrice générale du Cégep de Granby Haute-Yamaska

L'équipe du Carrefour de la réussite vous souhaite un très bel été sous le signe du ressourcement, du renouvellement de l'énergie et de la passion pour la réussite!

C'est la période de la fin de l'année, des planifications pour la prochaine rentrée scolaire, des bilans à réaliser et du beau temps qui revient!

Vous devez probablement chercher à remplir un agenda dont le temps est un peu plus serré que le temps réel dont vous disposez. Nous avons, en général, tendance à surcharger l'avenir d'attentes qui au fond, ne peuvent se concrétiser toutes dans le présent qui, lui, ne peut être que limité. Cette façon de gérer notre temps que nous partageons avec nos étudiants est probablement ce qui nous cause le plus d'insatisfactions par rapport à nos ambitions au regard de la réussite.

Je vous invite donc à simplifier ce mois de juin pour mieux voir la réalité actuelle des enjeux concernant la réussite dans votre collège. Vous êtes sûrement en mesure de nommer les deux ou trois priorités les plus porteuses pour votre milieu et de vous accorder le temps de les cultiver et de les mettre en place. Il vous restera ensuite à saisir les occasions qui se présenteront. Ce mélange de planification et d'improvisation permet de chevaucher les vagues du changement qui créent des remous chaque année. Pour survivre à ces périodes de changements, de transitions, de nouveautés, nos établissements ont besoin de personnes bien « centrées », capables de reformuler et d'ajuster les discours, et de composer avec la mouvance pour que la réussite des étudiants demeure au cœur des choix institutionnels. ■

¹ Conseil supérieur de l'éducation, *Au collégial – l'engagement de l'étudiant dans son projet de formation : une responsabilité partagée avec les acteurs de son collège*, p. 27 et 28.

Recevoir des élèves différents, les accueillir et soutenir leur réussite

Un 4e colloque très apprécié

Marie Lacoursière, coordonnatrice du Carrefour

Le haut niveau de participation à notre 4^e colloque qui s'est tenu les 3 et 4 avril dernier à Montréal, sur le thème *Recevoir des élèves différents, les accueillir et soutenir leur réussite*, démontre le vif intérêt que portent les intervenants du réseau collégial à l'égard des changements qui se produisent actuellement à l'ordre secondaire. Le renouveau pédagogique qui s'implante depuis trois ans dans ce secteur aura des effets sur la transition des élèves du secondaire au collégial. Les participants au colloque se disent mieux informés pour les comprendre et s'y préparer. La compilation des réponses aux questions posées dans le sondage en témoigne. Voici quelques exemples :

Q : D'ici 2010, quels seraient les défis à relever en matière d'harmonisation et d'intégration pour que la transition des élèves du secondaire vers le collégial se fasse avec le plus de succès possible?

R : Il faudrait soutenir les professeurs, leur présenter la réforme et son contexte et leur donner confiance.

Q : L'élève qui terminera ses études en 2010 sera-t-il si différent de ses prédécesseurs et en quoi le sera-t-il?

R : Il pourra vraisemblablement agir plus facilement dans un contexte de travail d'équipe, d'approche par projets.

Q : Quels seraient les effets de cette différence sur l'organisation des enseignements et des apprentissages à l'ordre collégial? Quels défis pourraient en découler?

R : - Certains modèles d'enseignement devraient être revisités.

- Il faudra préparer les enseignants à recevoir les élèves de la réforme. Ils devront actualiser leur perception de l'étudiant et de ses caractéristiques d'apprenant.

- Il faudra bien faire comprendre la réforme, ses assises et ses conséquences et traduire tout cela dans un langage qui sera compris et accepté.

- Il faudra assurer les arrimages interordres : secondaire, collégial et universitaire.

Les réflexions sont amorcées et la table est mise afin de préparer l'arrivée des nouvelles cohortes. Nous continuerons d'ailleurs à échanger sur le sujet. D'intéressantes propositions nous ont été faites concernant le déroulement et l'animation du prochain colloque. Soyez assurés que nous en tiendrons compte dans le cadre de l'organisation du 5^e colloque qui se tiendra les 2 et 3 avril 2009. Nous vous souhaitons un très bon été et de bonnes vacances. M^{me} Josée Lafleur sera heureuse de travailler avec vous durant l'année 2008-2009. Je vous remercie de votre collaboration et au plaisir de vous retrouver à mon retour. ■



De gauche à droite : M^{me} Josée Lafleur, animatrice du colloque, M. Martin Duquette, Mme Rioux-Dolan et M. Gérard Guimont, conférenciers

Soutenir la réussite des étudiants allophones

**Judith Dubé, conseillère pédagogique,
Service de la recherche et du développement,
Cégep de Sherbrooke**

Des pistes explorées pour soutenir la réussite des étudiants allophones

Depuis quelques années, le nombre d'étudiants allophones fréquentant le Cégep de Sherbrooke s'est considérablement accru. En fait, depuis 2000, le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles, en collaboration avec le Cégep de Sherbrooke, offre un programme de francisation aux personnes immigrantes de la région de l'Estrie. En plus de l'apprentissage du français, les nouveaux arrivants participent à diverses activités d'intégration dans la ville de Sherbrooke et, plus spécifiquement au Cégep, de telle sorte que plusieurs d'entre eux optent pour la poursuite d'études collégiales au sein de l'établissement avec lequel ils se sont familiarisés. L'aide à la réussite des étudiants allophones représente un enjeu important dans ce contexte et a des chances de le devenir encore plus au cours des années à venir avec l'accroissement de la population immigrante qui choisit la vie en région.

Des besoins spécifiques qui nécessitent des stratégies particulières

À la session d'automne 2007, deux professeurs du Cégep de Sherbrooke ont expérimenté un cours de « français mise à niveau » adapté pour les étudiants allophones n'ayant pas atteint le seuil de réussite avancée au test de français international (TFI)². Le but de l'expérimentation était de développer une nouvelle expertise au regard du découpage du cours *Grammaire et lecture aux allophones* dont les besoins spécifiques nécessitent des stratégies particulières. Le cours est développé de manière à mettre l'accent sur :

- La consolidation plutôt que sur la révision des règles grammaticales
- Le français oral pour en améliorer autant la compréhension que l'élocution
- Le respect des règles de la structure d'un seul type de texte (le texte informatif)
- L'encadrement individuel des étudiants allophones inscrits au cours

L'expérimentation a été réalisée avec un groupe de 18 personnes. Le bilan dressé par les deux professeurs au terme de la session d'automne a

permis de mettre en évidence certains effets positifs et de dégager quelques recommandations à prendre en compte pour la seconde phase d'expérimentation à la session d'hiver 2008. Parmi les effets favorables, on note, pour le volet français écrit, le rythme de travail individualisé et l'autonomie quant à la prise en charge des apprentissages. Dans le volet oral du cours, on relève notamment l'amélioration de la compréhension de l'accent québécois, l'amélioration de la prononciation, l'enrichissement du vocabulaire et l'amélioration de la compréhension du rôle « d'acteur » indispensable à l'apprentissage que doit jouer l'étudiant.

La session d'hiver 2008 a permis de consolider l'approche en intensifiant la quantité d'exercices complémentaires proposés aux étudiants ainsi que le nombre de dictées. Également, un des deux professeurs impliqués dans le projet assurait une présence au Centre d'aide en français, spécialement pour les étudiants allophones qui étaient invités à s'y rendre de façon régulière pour un soutien supplémentaire à ce que pouvait offrir le professeur porteur du cours à l'intérieur des heures prévues à l'horaire.

D'autres avenues sont envisagées pour la prochaine année scolaire, particulièrement pour le renforcement du français oral. On souhaite, par exemple, développer des méthodes pour favoriser durant les cours la prise de parole plus fréquente de chacun des étudiants ou encore développer des jumelages avec les étudiants dont la langue maternelle est le français de manière à multiplier les occasions de discuter dans la langue d'accueil.

Mesures mises de l'avant en anglais langue seconde

En plus des mesures d'aide spécifiques mises en place pour soutenir les étudiants allophones en français, le Cégep de Sherbrooke, depuis la session d'hiver 2006, offre à cette population étudiante un cours d'« anglais mise à niveau », développé localement à la suite de changements remarqués dans la composition des groupes d'anglais de niveau 100. Ceux-ci comptaient un nombre croissant d'étudiants allophones, certains n'ayant jamais reçu de formation de base en anglais. Devant cette situation particulière, la solution d'offrir un cours de mise à niveau a été retenue afin que les étudiants allophones soient ensuite en mesure de réussir les cours d'anglais de la formation générale. Selon les sessions, un ou deux groupes d'une quinzaine d'étudiants sont constitués.

² Le test TFI est une norme internationale en matière d'évaluation du français.

Le cours porte sur l'acquisition d'habiletés simples en compréhension et production orale et écrite. Un accent particulier est mis sur la compréhension de la langue parlée. L'étudiant est en mesure, au terme du cours, de comprendre et d'exprimer en anglais des messages simples et brefs liés à la vie quotidienne. En vue d'approfondir certains aspects du cours, les étudiants sont dirigés vers le centre d'aide en anglais où ils trouvent le soutien nécessaire en grammaire, lecture, écriture, etc.

Une fois le cours d'« anglais mise à niveau » réussi, les étudiants rejoignent les groupes d'anglais de niveau 100 pour lesquels le département de Langues modernes a lancé, en 2006, un projet pilote de petits groupes de conversation anglaise qui est maintenant devenu une mesure permanente de soutien à l'apprentissage. Il s'agit d'une participation volontaire à laquelle s'inscrit une proportion importante d'étudiants allophones, bien que la formule soit accessible à tous les étudiants du niveau 100. Les groupes de conversation sont composés de quatre étudiants et sont animés par un étudiant de l'Université de Sherbrooke inscrit au baccalauréat en enseignement de l'anglais langue seconde ou par un étudiant du collégial inscrit au cours *Relation d'aide en anglais*. Les groupes se rencontrent huit fois au cours de la session à raison d'une heure par semaine. Les étudiants allophones sont évalués à la dernière séance et la note reçue remplace l'évaluation de la production orale exigée dans le cours auquel ils sont inscrits.

Pour la suite...

L'accueil qui est fait jusqu'à présent par les étudiants allophones des mesures mises en place pour eux est très favorable. Cependant, il reste apparemment encore beaucoup à faire pour offrir tout le soutien nécessaire à leur réussite. Certains professeurs se rendent compte qu'ils doivent adapter leur enseignement à une population étudiante diversifiée et nombre d'entre eux notent un manque de formation pour une pédagogie adaptée aux besoins spécifiques des étudiants allophones. Un comité de travail a été constitué en décembre 2007 (composé de professeurs, de conseillers pédagogiques, du responsable du service de coopération internationale et de la direction des études) dans le but de réfléchir et de mettre en place des mesures durables pour favoriser la réussite et la persistance des étudiants allophones et éventuellement aussi pour assurer l'appui pédagogique aux enseignants en butte à cette nouvelle réalité. ■



Mentorat en Technologie de l'électronique industrielle

Mariannick Paris, conseillère pédagogique, Cégep de Victoriaville

Au Cégep de Victoriaville, depuis l'automne 2004, les responsables du programme de Technologie de l'électronique industrielle ont pris l'initiative de mettre sur pied un programme de mentorat des élèves de première année dans un contexte d'activités sociales qui permettent leur intégration de façon plus efficace au cégep et qui renforce leur sentiment d'appartenance au programme et au cégep.

Le mentorat s'effectue en jumelant chaque étudiant de première année avec un étudiant de deuxième ou de troisième année du programme, à l'occasion d'activités communes. Ces activités, organisées par les enseignants du département de Génie électrique, ont lieu minimalement une fois par session, avant la cinquième semaine de cours, afin de favoriser une intégration rapide des nouveaux étudiants. Ce sont généralement des activités sociales, du type midi-pizza par exemple, qui reposent sur la collaboration des étudiants et de leurs mentors et qui comportent des jeux questionnaires et des jeux sur le thème de l'électronique industrielle. Tous les enseignants et les technologues du département sont appelés à prendre part à l'activité, ce qui permet aux étudiants de mieux les connaître et ce qui crée un climat convivial au sein du programme. Il est à noter que, pour assurer le succès des activités et la participation du plus grand nombre, ces activités doivent être de courte durée et bien ciblées. Les étudiants de première année retirent de ces dernières l'opportunité d'échanger et de créer des liens avec les étudiants des deuxième et troisième années. La glace étant brisée, la création d'une relation d'entraide entre les étudiants des différentes cohortes s'en retrouve facilitée.

Cette mesure est grandement appréciée des enseignants comme des étudiants qui, d'une session à l'autre, y participent en grand nombre. En fait, le succès est tel que des adaptations de cette stratégie sont en chantier pour les sessions d'été. Les étudiants semblent développer un plus grand sentiment d'appartenance au programme, et ce, plus rapidement. Le contact avec les enseignants est aussi facilité, ce qui fait en sorte que les étudiants sont plus à l'aise de leur demander de l'aide lorsqu'ils en ressentent le besoin. ■

Nouveau programme de mathématique au secondaire

Colette Messier, Groupe de travail sur l'enseignement des mathématiques au collégial

Dans le cadre de ses activités, le Groupe de travail sur la réussite des mathématiques au collégial a offert aux enseignants de mathématiques des cégeps deux journées d'information sur le nouveau programme de mathématique au deuxième cycle du secondaire. La première de ces journées s'est tenue le 14 mars à Québec et la seconde, le 11 avril à Montréal. La conférencière invitée était M^{me} Sylvie Dufresne, responsable des programmes de mathématique au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

M^{me} Dufresne a présenté aux participants les orientations qui ont guidé la conception des nouveaux programmes, la structure de ces derniers, la nature des compétences à développer en mathématiques et le contenu de formation dans les différentes séquences. Les participants ont été nombreux à manifester leur intérêt et – souvent – leurs appréhensions concernant la formation des élèves qui entreront au cégep à partir de 2010. Par ailleurs, ils ont apprécié la clarté de l'exposé de M^{me} Dufresne, sa parfaite maîtrise du dossier et la transparence dont elle a fait preuve dans ses réponses aux différentes questions. Je vous propose ici un résumé de sa conférence et vous pourrez consulter le document sur le site du Carrefour.

Les nouveaux programmes ont été élaborés de manière à faire aimer les mathématiques par les élèves, à leur en faire connaître l'utilité et le rôle dans la société, et à s'attaquer aux préjugés voulant qu'il y ait des mathématiques pour les forts et d'autres pour les faibles, ou encore des mathématiques qui ouvrent toutes les portes et d'autres qui ne mènent nulle part.

En partant donc du principe qu'il y a des mathématiques différentes pour des usages différents, on a voulu créer des programmes adaptés aux besoins des élèves et aux exigences de formation, des programmes stimulants et ouverts qui encourageront ceux parmi les élèves qui n'envisagent pas des études à long terme à atteindre une qualification rapide sans, pour autant, leur fermer la porte aux études supérieures.

On visait aussi, d'une part, à valoriser la formation professionnelle et technique en offrant aux élèves, dont le style d'apprentissage est davantage pratique, la possibilité d'exploiter cette caractéristique, et,

d'autre part, à rééquilibrer le contenu, les approches et les contextes d'application des cours destinés aux élèves ayant le profil et l'intérêt pour les sciences de la nature.

Finalement, on a souhaité mettre à profit l'approche orientante et susciter l'engagement des élèves en leur permettant de choisir eux-mêmes leur cheminement mathématique et de changer de séquence, le cas échéant.

Pour faciliter l'atteinte de cet ensemble d'objectifs, il a été décidé d'offrir trois profils de formation distincts dont au moins deux seraient équivalents.

Le programme de mathématique de la 3^e année du secondaire, commun aux trois profils, comporte 150 heures de formation, soit 50 heures de plus qu'auparavant. Au cours de l'année, l'élève complète sa formation de base en mathématique et choisit, avec l'aide de l'équipe école au besoin, le cheminement qu'il entamera l'année suivante, selon ses aspirations, ses champs d'intérêt et ses aptitudes. (Il n'est donc plus question ici de classement d'élèves.)

Pour les 4^e et 5^e années du secondaire, l'élève a le choix entre trois séquences, soit Culture, société et technique (CST) (100 heures par année de formation), Technico-sciences (TS) (150 heures par année) et Sciences naturelles (SN) (150 heures par année). Dans chacune d'elles, l'élève continue à développer ses compétences mathématiques, à savoir : résoudre une situation problème, déployer un raisonnement mathématique et communiquer à l'aide du langage mathématique. Chacune des trois séquences fournit à l'élève une solide formation de base, le rend actif dans ses apprentissages, l'amène à réfléchir sur sa manière d'apprendre et le place devant des situations de la vie réelle, incluant des situations en lien avec le marché du travail.

Cependant, les apprentissages prennent des couleurs différentes selon les particularités de la séquence, notamment en ce qui concerne les connaissances abordées, les approches pédagogiques et les contextes utilisés, les tâches à réaliser et la portée dans les études postsecondaires.

La séquence Culture, société et technique (CST) prépare plus particulièrement l'élève à poursuivre des études dans le domaine des arts, de la communication et des sciences humaines ou sociales. Ancrée culturellement, elle contribue à la formation d'un citoyen autonome, actif et raisonné, et met l'accent sur des situations auxquelles l'élève devra faire face dans sa vie personnelle et professionnelle. On y favorise une approche analytique empirique.

La séquence Technico-sciences (TS) prépare plus particulièrement l'élève à poursuivre des études dans les domaines techniques concernant l'alimentation,

l'administration, la biologie, la physique, l'informatique, les arts et la communication graphique. Pour ce faire, elle favorise l'exploration de situations qui combinent le travail manuel et le travail intellectuel. On y favorise une approche analytique, davantage empirique en 4^e secondaire, mais tout autant empirique que théorique en 5^e secondaire.

Finalement, la séquence Sciences naturelles (SN) prépare plus particulièrement les élèves à poursuivre des études en sciences de la nature et, éventuellement, à s'orienter vers la recherche. Elle met l'accent sur la compréhension de l'origine et du fonctionnement de divers phénomènes. On y favorise une approche analytique davantage théorique dès la 4^e secondaire.

Dans chacune des séquences, l'élève est appelé, en 5^e secondaire, à réaliser en classe une activité d'envergure d'une durée de 10 à 15 heures. Ce travail prend la forme d'une activité synthèse en CST, d'une activité d'exploration en TS et d'une activité d'approfondissement en SN.

Les séquences TS et SN diffèrent principalement par l'approche pédagogique et le choix des contextes d'apprentissage. De plus, en Technico-sciences, on favorisera la répartition de certains apprentissages sur deux ans alors qu'ils se feront au cours d'une même année dans la séquence Sciences naturelles. Par ailleurs, les deux séquences ont plus de 80 % d'éléments de connaissances en commun, de sorte qu'elles sont considérées équivalentes et donnent accès aux mêmes programmes collégiaux.

Il est difficile de résumer en peu de mots quelles sont les différences en matière de contenu entre les trois séquences. Précisons tout de même qu'on retrouvera passablement plus d'algèbre dans les séquences TS et SN que dans la séquence CST, plus de statistiques dans les séquences CST et TS que dans la séquence SN et une étude de la géométrie plus en profondeur dans les séquences TS et SN.

Des passerelles sont prévues pour rendre possible, à titre exceptionnel, certains changements de séquences entre la 4^e secondaire et la 5^e secondaire.

Les travaux d'analyse touchant l'admission dans les programmes collégiaux ne sont pas encore terminés, mais on prévoit que la séquence Culture, société et technique donnera accès à la moitié environ des 115 programmes techniques, alors que les autres techniques exigeront l'une ou l'autre des deux autres séquences. On ne sait pas encore quelles techniques exigeront soit une 4^e secondaire, soit une 5^e secondaire.

Pour ce qui est de la formation préuniversitaire, l'accès aux programmes de Lettres, Danse, Musique, Sciences humaines et Histoire et civilisation – sans cours de mathématique au choix de niveau collégial –

exigera un cours de mathématique de 4^e secondaire de l'une ou l'autre des séquences. Dans les autres programmes préuniversitaires, seront admis les élèves ayant réussi le cours de 5^e secondaire de la séquence Technico-sciences ou Sciences naturelles. L'élève qui aura réussi le cours de 5^e secondaire de Culture, société et technique pourrait également être admis, à condition de compléter une formation mathématique équivalente à l'une ou l'autre des deux autres séquences en suivant un cours de mise à niveau au cégep. ■

Capsule 1

Un répertoire commun disponible aux répondants de la réussite dans les collèges

Le « blogue » est un nouvel outil mis à votre disposition pour favoriser le partage de connaissances. Vous pourrez maintenant consulter tous les documents produits en 2007-2008 depuis le démarrage de la communauté de pratique. Plusieurs échanges ont eu lieu au cours de l'année concernant différentes thématiques. Nous avons mis en place un répertoire commun afin d'y déposer les compilations et les documents échangés par la communauté. Bonne visite! www.lareussite.info



Journée d'échange REP_car

Nous planifions la rencontre d'échanges REP_car - automne 2009 - qui se tiendra au Cégep de Sainte-Foy le vendredi 19 septembre, au salon n° 1, de 10 h à 16 h, sous le thème : « *Intervenir auprès des enseignants et des enseignantes afin de stimuler la vitalité des programmes* ».

La rencontre sera animée par M^{me} Lyse Cauchon, conseillère pédagogique au Collège François-Xavier-Garneau. Bachelière en psychoéducation, M^{me} Cauchon a développé une expertise en formation, notamment en communication, en conduite de réunions et en techniques d'apprentissage. Elle s'intéresse particulièrement aux styles d'apprentissage des étudiants, aux stratégies pédagogiques, à l'intervention auprès de groupes et à l'approche programme (voir la revue *Pédagogie collégiale*, vol. 21, n° 3, printemps/été 2008, p. 38-40):



Capsule 2

4^e COLLOQUE DU CARREFOUR

Nous vous rappelons que les présentations du 4^e colloque 2008 et les outils utilisés dans le cadre de ces présentations sont disponibles sur le site du Carrefour – www.fedecegeps.qc.ca. Ceux et celles qui désirent se procurer la vidéo *Marie-Ève et Mathéo*, présentée au colloque par M. Martin Duquette, devront attendre à l'automne. En effet, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport devrait rééditer cette vidéo l'automne prochain. Nous vous transmettrons l'information dès qu'elle sera disponible.



5^e COLLOQUE 2009

Le 5^e colloque du Carrefour de la réussite au collégial se tiendra à Montréal les 2 et 3 avril 2009. Prière d'inscrire cette date à votre agenda. Plus d'information dès l'automne.



Bonnes vacances!